

DOI: 10.17234/SRAZ.65.4

UDK: 811.13'367.625:811.124'03

Original scientific paper

Reçu le 24 avril 2020

Accepté pour la publication le 25 novembre 2020

L'apparition des formes verbales composées exprimant le passé et leur destin dans les langues romanes

Gorana Bikić-Carić
Université de Zagreb
gbcaric@ffzg.hr

Dans cette intervention nous voudrions aborder le thème de l'apparition, à l'époque de la latinité commune, des formes verbales composées, des nouveaux concepts que celles-ci expriment et des divergences ultérieures entre les langues romanes. Nous limiterons nos comparaisons à cinq langues romanes, le portugais, l'espagnol, le français, l'italien et le roumain.

En latin les formes verbales sont simples, mais il existe aussi des périphrases verbales qui, en latin dit vulgaire, revêtent de nouveaux sens et se transforment en formes verbales composées. Nous nous concentrerons sur celles qui proviennent des formules du type HABEO SCRIPTAM EPISTOLAM. Cette périphrase a plus tard introduit un nouveau concept dans le système verbal roman - celui d'un passé lié au présent. Mais les changements ne se produisent pas uniformément dans la Romania, d'où les différences qui, à notre avis, méritent d'être signalées.

La distinction entre le *pretérito perfecto* (forme composée) et le *pretérito indefinido* (forme simple) s'est maintenue en espagnol, où les deux font partie de la langue quotidienne. La situation est similaire en portugais, où le *pretérito perfeito composto* se forme avec l'auxiliaire *ter* (< TENERE). En français, en italien (surtout dans le Nord) et en roumain les formes composées ont tout simplement remplacé les formes simples dans la langue quotidienne. Par conséquent, dans ces langues le passé composé ne sert plus à exprimer le rapport entre une action passée et le présent.

Nous voudrions mettre en évidence non seulement les différences morphosyntaxiques apparues entre les langues romanes, mais aussi les divergences dans l'importance accordée à certains concepts concernant le rapport avec le passé.

Mots-clés: passé composé, passé simple, portugais, espagnol, français, italien, roumain

1. Introduction

Dans cet article nous voudrions mettre en évidence l'une des différences entre le latin et les langues romanes, à savoir la perception de l'action verbale passée. Nous limiterons nos comparaisons à cinq langues romanes, le portugais, l'espagnol, le français, l'italien et le roumain. Précisons que, faute d'espace, nous n'offrons ici qu'un aperçu des idées qui pourraient être développées ultérieurement.

En latin vulgaire, et par conséquent dans les langues romanes, émergent des formes verbales composées, à partir des périphrases verbales. Mais il ne s'agit pas seulement d'un changement au niveau morphologique. D'autres concepts apparaissent, ou au moins gagnent en importance - celui d'une action passée dont le résultat est pertinent au moment de la parole, et à un stade ultérieur, celui d'une action passée liée au présent.

2. Le latin

Parmi les formes conjuguées du latin, on distingue l'infectum (action perçue comme non achevée) et le perfectum (action perçue comme achevée), qui se rapportent au passé, au présent et au futur. Le présent de l'infectum (CANTO pour l'indicatif et CANTEM pour le subjonctif) a conservé sa position, de même que le passé de l'infectum de l'indicatif (CANTABAM). Le futur de l'infectum de l'indicatif (CANTABO) a été remplacé par une forme composée (CANTARE HABEO) qui au départ exprimait une obligation, et qui s'est synthétisée plus tard. En roumain c'est une autre périphrase verbale, celle avec VOLO, qui a servi pour la formation du futur, resté analytique. Quant au perfectum de l'indicatif, son présent (CANTAVI) est devenu la forme du passé ponctuel (par rapport à CANTABAM). Le passé du perfectum de l'indicatif (CANTAVERAM) s'est conservé comme une des formes du plus-que-parfait en portugais, mais il a changé de mode et de temps en espagnol, devenant une des deux formes de l'imparfait du subjonctif. Le futur du perfectum de l'indicatif (CANTAVERO) s'est confondu avec le perfectum du subjonctif (CANTAVERIM), en devenant le futur du subjonctif en portugais et en espagnol médiéval. Quant aux autres formes du subjonctif, le passé de l'infectum (CANTAREM) s'est transformé en infinitif personnel en portugais et le passé du perfectum (CANTAVISSEM) a changé de temps en espagnol et en portugais - devenant l'imparfait du subjonctif - et de mode en roumain, où il figure comme le plus-que-parfait de l'indicatif (Vincent 1990 : 47).

Il est clair que le système verbal latin s'est profondément transformé. Certaines formes ont changé de position ou ont tout simplement disparu, mais il s'est aussi produit une innovation importante en latin dit vulgaire - comme nous l'avons déjà indiqué, des périphrases verbales ont obtenu le statut de formes verbales composées.

Nous nous concentrerons sur les formes composées de l'indicatif exprimant le passé (plus précisément, le passé composé), qui, en se faisant une position dans le système verbal existant, introduisent de nouveaux concepts. Ces changements ne se produisent pas uniformément dans la Romania, d'où les différences qui, à notre avis, méritent d'être signalées.

Le passé composé a sa source dans la périphrase verbale du type HABEO SCRIPTAM EPISTOLAM (Herman 2013 : 92) - *j'ai la lettre écrite* - à savoir je la tiens dans les mains. Cette périphrase a plus tard introduit un nouveau concept dans le système verbal roman - celui d'un passé lié au présent. Par conséquent, ce qui exprimait la possession du résultat d'une action s'est transformé en une nouvelle

forme du passé. Le verbe auxiliaire avec le participe passé invoque le passé pour l'approcher du présent et pour former une sorte de nouvel espace temporel. Il se forme ainsi une autre opposition, celle entre la forme simple et la forme composée. Au début, la forme simple est stylistiquement plutôt neutre - elle n'informe que du fait qu'une action, achevée, a eu lieu au passé. C'est la forme composée qui ajoute une nouvelle information, celle d'un pont qui se construit vers le présent.

3. Évolutions des formes composées

Que s'est-il passé ensuite, au cours de l'histoire de ces cinq langues romanes que nous examinons ici ? Précisons, à ce point, que nous prenons en compte les variantes européennes dans leur expression dite quotidienne, à savoir avec l'exception du registre écrit et soigné, de même que régional.

3.1. L'espagnol

La distinction entre le *pretérito perfecto* (forme composée) et le *pretérito indefinido* (forme simple) s'est maintenue en espagnol, où les deux font partie de la langue quotidienne. Nous croyons même pouvoir affirmer que seul l'espagnol conserve la divergence initiale, héritée du latin dit vulgaire. D'après RAE (2009 : 1743), la forme composée situe l'action à l'intérieur d'un intervalle qui comprend le moment de la parole, tandis que la forme simple la présente tout simplement comme une action achevée. RAE précise, entre autres, que la forme composée exprime les faits survenus le jour même (*Luisa ha llegado hace un rato / Louise est arrivée il y a un instant*) ou actuels, même sans rapport explicite avec le présent (*Luisa me ha regalado este vestido / Louise m'a offert cette robe*) (RAE 2009 : 1735). Alloa et de Torres (2005 : 171) mettent en évidence la différence entre les phrases en espagnol (prononcées un après-midi) *Lo he visto esta tarde* ou *Lo vi esta mañana*, qui se traduisent toutes les deux par le passé composé en français (*Je l'ai vu cet après-midi / Je l'ai vu ce matin*). Les auteurs soulignent le fait que le passé composé en espagnol exprime une action appartenant à la sphère du présent, tandis que cette précision s'était estompée en français. D'ailleurs, en supprimant l'expression du temps (*esta tarde*), *Lo he visto* peut exprimer tout simplement le fait que le locuteur s'est rendu compte de l'arrivée de la personne en question. C'est pourquoi, à notre avis, la forme composée met au premier plan l'agent de l'action puisqu'elle rapproche l'action de son domaine temporel, de ses HIC et NUNC (*Ha bebido dos vasos de leche / Il a bu deux verres de lait*), tandis que, dans le cas de la forme simple, on ne fait que rapporter un fait (*Bebió dos vasos de leche*).

3.2. Le portugais

La situation paraît similaire en portugais, la seule langue parmi celles que nous examinons qui forme le passé composé avec l'auxiliaire *ter* (< TENERE) et non *haver* (< HABERE). La phrase avec la forme simple *O Jaime esteve doente / Jaime*

a été malade désigne un procès terminé dans un temps antérieur au moment de la parole (Raposo et al. 2013 : 517), tandis que *O Rui tem estado doente* signifie que le procès a été initié dans un temps antérieur et qu'il se prolonge jusqu'au moment de la parole (Raposo et al. 2013 : 528). Mais, même si les explications de l'emploi du passé composé dans les grammaires du portugais et celles de l'espagnol mettent en évidence le lien avec le présent comme caractéristique principale de cette forme verbale, il existe des différences non négligeables dans leur emploi. Le portugais a conservé le caractère stylistiquement et temporellement neutre du passé simple, qui s'emploie plus souvent que le passé composé. Dans l'oeuvre que nous avons choisie pour illustrer nos propos, *L'amant (O amante)* de Marguerite Duras, figure une seule expression avec la forme composée, *Bom dia tem passado bem?*, qui est la traduction de la formule *Bonjour vous allez bien?*

En français, en italien (surtout dans le Nord de l'Italie) et en roumain les formes composées ont tout simplement remplacé les formes simples dans la langue quotidienne. Par conséquent, il n'y a pas de formes neutres ou marquées et la nuance qui lie une action passée au présent s'est perdue.

3.3. Le roumain

À l'époque du roumain commun (du VIII^e au X^e-XIII^e siècles), il est probable que la différence entre le sens aoristique du passé simple et le sens résultatif du passé composé s'était maintenue (Ionescu-Ruxăndoiu 2018 : 353). Cette différence existe même aujourd'hui dans les dialectes du Sud (dont les locuteurs s'étaient déplacés en Macédoine du Nord et en Grèce vers le X^e siècle), à savoir en aroumain et, dans une moindre mesure, en méglénoroumain. À l'époque du roumain commun le verbe *a avea (avoir)* avec un participe passé pouvait encore exprimer la possession. Sa désémantisation et transformation complète en verbe auxiliaire dans ce contexte n'ont eu lieu qu'après la séparation des dialectes aroumain et méglénoroumain. Le dacoroumain (le dialecte parlé dans la «patrie mère», la Roumanie et la Moldavie d'aujourd'hui) et sa branche l'istroroumain (parlé en Croatie, en Istrie, depuis le XVI^e siècle) se sont développés de manière similaire : le passé composé a repris le sens terminatif. Le passé simple a restreint ses emplois géographiquement et stylistiquement en dacoroumain, tandis qu'il a disparu en istroroumain (Ionescu-Ruxăndoiu 2018 : 446).

3.4. L'italien

En ancien italien le passé composé apparaît comme une forme verbale avec un sens résultatif (*non veggiono, per ciò che hanno chiusi li occhi*, Dante). Mais c'est surtout au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle que le passé composé remplace le passé simple même dans la langue écrite (*Napoleone è nato a Ajaccio ; Giulio Cesare ha invaso la Britannia*). Pourtant, tout comme en France, il existe des différences régionales : à Naples, par exemple, on dirait plutôt *ieri mangiai male* par opposition à *oggi ho mangiato male*. Mais il faut noter que, sous l'influence

de la langue «néostandard» des médias, il se note aussi *ieri ho mangiato male* (Wiberg 2011).

L'italien courant s'apparente au français courant par le fait que dans les deux langues l'opposition dans le passé (excepté au niveau plus éloigné du plus-que-parfait) est réduite à l'alternance entre le passé composé et l'imparfait, la différence se situant au niveau aspectuel et non temporel (Simone 2010).

3.5. Le français

De même qu'en italien, en français l'emploi du passé simple avait été beaucoup plus répandu, surtout en ancien français. Non seulement il s'employait dans les situations où aujourd'hui il a été remplacé par le passé composé, mais il exprimait aussi les valeurs de l'imparfait ou du plus-que-parfait (Perret 2001 : 127) : *Hoi matin vos vi plorer* (*Aujourd'hui au matin je vous vis / ai vu pleurer*) ; *La dame fu bele* (*La dame fut / était belle*) ; *Il li demanda que tu contas* (*Il lui demanda ce que tu racontas / avais raconté*).

Au XVI^e siècle le passé composé ne s'emploie que pour les événements situés dans le même jour où l'on parle - Henri Estienne établit la loi des 24 heures. Il faut donc dire *Je vis le docteur hier*, mais *J'ai vu le docteur ce matin*. Notons que cette règle s'apparente à la situation en espagnol aujourd'hui. Mais les règles changent, puisqu'au début du XVII^e siècle Maupas affirme qu'une phrase comme *Il naquît* n'est correcte que si la personne en question est déjà morte. Au XVIII^e siècle le passé simple est toujours vivant dans les conversations, ce qui se maintient même aujourd'hui dans certaines régions du Sud de la France (Perret 2001 : 129).

À l'exception de l'espagnol, la différence entre les deux formes ne se situe plus sur le plan temporel, mais sur le plan stylistique : en français, en italien et en roumain c'est la forme composée qui est stylistiquement neutre. Elle est neutre aussi quant à la position de l'action dans le temps. Pourtant, en portugais c'est la forme simple qui est stylistiquement neutre. L'espagnol, par contre, garde la différence de repères temporels, même dans la langue quotidienne.

4. Exemples

Pour illustrer nos propos, voici un extrait d'une oeuvre écrite en français (*L'Amant*, de Marguerite Duras) et de ses traductions. Nous avons choisi ce texte parce que l'auteure a, heureusement pour notre thème, opté pour employer le passé composé, ce qui apparente l'oeuvre à la langue quotidienne que nous examinons ici. Nous avons souligné le passé composé et le passé simple de manières différentes.

Pour des raisons d'espace, nous avons supprimé les traductions en roumain et en italien et ne donnons que le texte en français pour représenter les langues où seul le passé composé a survécu dans la langue quotidienne.

L'AMANT

Très vite dans ma vie il a été trop tard. (...) Entre dix-huit ans et vingt-cinq ans mon visage est parti dans une direction imprévue. A dix-huit ans j'ai vieilli. Je ne sais pas si c'est tout le monde, je n'ai jamais demandé. Il me semble qu'on m'a parlé de cette poussée du temps qui vous frappe quelquefois alors qu'on traverse les âges les plus jeunes, les plus célébrés de la vie. Ce vieillissement a été brutal. Je l'ai vu gagner mes traits un à un (...). Au contraire d'en être effrayée j'ai vu s'opérer ce vieillissement de mon visage avec l'intérêt que j'aurais pris par exemple au déroulement d'une lecture. (...) Les gens qui m'avaient connue à dix-sept ans lors de mon voyage en France ont été impressionnés quand ils m'ont revue, deux ans après, à dix-neuf ans. Ce visage-là, nouveau, je l'ai gardé. Il a été mon visage. Il a vieilli encore bien sûr, mais relativement moins qu'il n'aurait dû. (...) Il ne s'est pas affaissé comme certains visages à traits fins, il a gardé les mêmes contours mais sa matière est détruite.

O AMANTE

Muito cedo na minha vida foi tarde de mais. (...) Entre os dezoito e os vinte e cinco anos o meu rosto partiu numa direção imprevista. Aos dezoito anos envelheci. Não sei se é assim com toda a gente, nunca perguntei. Parece-me ter ouvido falar dessa aceleração do tempo que nos fere por vezes quando atravessamos as idades mais jovens, mais celebradas da vida. Este envelhecimento foi brutal. Vi-o apoderar-se dos meus traços um a um (...). Em vez de me assustar, vi operar-se este envelhecimento do meu rosto com o interesse que teria, por exemplo, pelo desenrolar de uma leitura. (...) As pessoas que me tinham conhecido aos dezassete anos aquando da minha viagem a França ficaram impressionadas quando me voltaram a ver, dois anos depois, aos dezanove anos. Conservei esse novo rosto. Foi o meu rosto. Envelheceu ainda, evidentemente, mas relativamente menos do que deveria. (...) Não amoleceu como certos rostos de traços finos, conservou os mesmos contornos mas a sua matéria está destruída.

EL AMANTE

Muy pronto en mi vida fue demasiado tarde. (...) Entre los dieciocho y los veinticinco años mi rostro emprendió un camino imprevisto. A los dieciocho años envejecí. No sé si a todo el mundo le ocurre lo mismo, nunca lo he preguntado. Creo que me han hablado de ese empujón del tiempo que a veces nos alcanza al transponer los años más jóvenes, más gloriosos de la vida. Ese envejecimiento fue brutal. Vi cómo se apoderaba de mis rasgos uno a uno (...). En lugar de horrorizarme seguí la evolución de ese envejecimiento con el interés que me hubiera tomado, por ejemplo, por el desarrollo de una lectura. (...) Quienes me conocieron a los diecisiete años, en la época de mi viaje a Francia, quedaron impresionados al volver a verme, dos años después, a los diecinueve. He conservado aquel nuevo rostro. Ha sido mi rostro. Ha envejecido más, por supuesto, pero relativamente menos de lo que hubiera debido. (...) No se ha deshecho como algunos rostros de rasgos finos, ha conservado los mismos contornos, pero la materia está destruida.

De la comparaison de ces trois textes il résulte que l'espagnol, en conservant le passé simple et le passé composé dans l'usage quotidien, a pu exprimer des

nuances stylistiques qui se sont perdues en français (avec tous les verbes au passé composé), mais aussi en portugais (avec tous les verbes au passé simple).

5. Conclusion

Comme nous l'avons indiqué, non seulement des innovations surgissent par rapport au latin classique, mais il se forme aussi des particularités romanes dues à une nouvelle approche de la perception du passé. L'importance de certains concepts (comme celui du lien entre le présent et le passé) change chronologiquement et géographiquement. L'espagnol se distingue en effet par des nuances plus subtiles dans la perception du passé. La forme simple a suivi des chemins divers, se maintenant ou non dans la langue quotidienne. Dans trois langues, la forme composée a élargi son utilisation, tout en perdant sa caractéristique essentielle – le lien avec le présent. C'est pourquoi les formes composées (de même que les formes simples, d'ailleurs) ne se correspondent pas dans toutes les langues examinées ici. Elles sont porteuses de différentes valeurs en occupant des places différentes dans les systèmes verbaux de chacune des langues. Mais nous voudrions aussi aborder ce sujet d'un point de vue inverse : les mêmes formes verbales ne représentent pas nécessairement les mêmes concepts dans toutes les langues romanes. Même si les explications dans les livres de grammaire de ces langues sont souvent semblables (lien avec le présent pour le passé composé, absence de ce lien pour le passé simple), il surgit de leur emploi et de leur fréquence d'autres nuances qu'il faut mettre en lumière. Faute d'espace, ici nous ne pouvons qu'esquisser la question, mais à notre avis elle mérite d'être étudiée plus en profondeur.

Références bibliographiques :

- Alloa, Hugo / Miranda de Torres, Silvia (2005). *Hacia una lingüística contrastiva: francés - español*, Córdoba: Comunic-arte Editorial.
- Herman, József (2013). *El latín vulgar*, Barcelona: Ariel.
- Ionescu-Ruxândoiu, Liliana (2018). Româna comună - Aspecte generale, in : *Istoria limbii române*. [coord. Sala, Marius / Ionescu-Ruxândoiu, Liliana], București: Univers Enciclopedic Gold, pp. 351-355.
- Perret, Michèle (2001). *Introduction à l'histoire de la langue française*, Paris: A. Colin
- Raposo, Eduardo Paiva et al. (2013). *Gramática do português*, Lisboa: Fundação Calouste Gulbenkian.
- RAE = Real Academia Española / Asociación de Academias de la Lengua Española. (2009). *Nueva gramática de la lengua española*, Madrid: Espasa Libros.
- Simone, Raffaele (2010). *Lingue romanze e italiano*, <[http://www.treccani.it/enciclopedia/lingue-romanze-e-italiano_\(Enciclopedia-dell'Italiano\)](http://www.treccani.it/enciclopedia/lingue-romanze-e-italiano_(Enciclopedia-dell'Italiano)>)> (7/4/2020).
- Vincent, Nigel (1990). Latin, in: *The Romance Languages*. [coord. Harris, Martin / Vincent, Nigel], New York: Oxford University Press, pp. 26-78.

Wiberg, Eva (2011). Passato prosimo, <[http://www.treccani.it/enciclopedia/passato-prossimo_\(Enciclopedia-dell'Italiano\)/>](http://www.treccani.it/enciclopedia/passato-prossimo_(Enciclopedia-dell'Italiano)/>) (9/4/2020).

Sources :

Marguerite Duras : *L'Amant* (1984, Les Editions de Minuit) / *El Amante* (traduit par Ana María Moix, 2007, Tusquets Editores) / *O Amante* (traduit par Luísa Costa Gomes et Maria da Piedade Ferreira, 2002, Difel)

Pojavljivanje složenih glagolskih oblika koji izražavaju prošlost i njihov razvoj u romanskim jezicima

U članku se analizira pojavljivanje složenih glagolskih oblika koji izražavaju prošlost u vulgarnom latinskom, novih koncepata koje oni predstavljaju i razlika u njihovu razvoju u pojedinim romanskim jezicima (portugalskom, španjolskom, francuskom, talijanskom i rumunjskom).

U klasičnom latinskom glagolski su oblici jednostavni, no postoje i glagolske perifrize koje, u vulgarnom latinskom, dobivaju nova značenja i pretvaraju se u složena glagolska vremena. U članku se govori o složenim glagolskim vremenima koja proizlaze iz konstrukcija tipa HABEO SCRIPTAM EPISTOLAM. Tim se izrazom kasnije uvodi novi koncept u romanskim glagolskim sustavima - izražavanje prošlosti povezano sa sadašnjošću. No, te se promjene ne razvijaju na isti način u cijeloj Romaniji, iz čega proizlaze razlike za koje smatramo da ih treba istaknuti.

U španjolskom se u svakodnevnom govoru rabe i složeni i jednostavni oblik. Slično je do neke mjere i u portugalskom, koji složeni oblik tvori s pomoću glagola *ter* (< TENERE), a ne *haber* (< HABERE). U francuskom, talijanskom (pogotovo na sjeveru Italije) i rumunjskom, jednostavni su oblici nestali iz svakodnevnog govora. Iz toga proizlazi da u tim jezicima složeni oblik više ne služi prvenstveno izražavanju povezanosti prošle radnje sa sadašnjošću, nego je preuzeo i ulogu jednostavnog oblika.

Želimo istaknuti ne samo morfosintaktičke razlike između navedenih romanskih jezika, nego i veću ili manju važnost koja se pridaje određenim konceptima izražavanja prošlosti. Osim toga, iz navedenog proizlazi i da isti glagolski oblici ne izražavaju nužno iste koncepte.

Analizu potkrepljuju primjeri iz istog teksta na navedenih pet romanskih jezika.

Ključne riječi: složeno prošlo vrijeme, jednostavno prošlo vrijeme, portugalski, španjolski, francuski, talijanski, rumunjski